

la Matérielle

Feuille épisodique pour l'autocritique de la théorie de la révolution communiste

N°3 janvier 2003

C. Charrier – 7, impasse du jardin des plantes, 13004 MARSEILLE

lamaterielle@tiscali.fr

« Nous travaillons sur des fragments et nous ne sommes pas en train d'éditer une encyclopédie communiste. »

Amadeo Bordiga, *Il programma comunista*, n°8, 1960



NOTRE EPOQUE (Thèses provisoires)

À cchiérecca a cchiérecca addeventa caruso.
Proverbe napolitain¹

L'ORDRE REGNE A BERLIN

§ 1 - Le cycle de vie du Proletariat, c'est-à-dire de la classe prolétaire comme sujet politique *auteur* de la révolution, s'est clos là où il s'était historiquement ouvert à la maturité en Russie avec la victoire du parti bolchevik et en Allemagne avec la

défaite des conseils ouvriers. La dislocation de l'U.R.S.S. et du « bloc de l'Est », la chute du mur de Berlin, signent cette clôture.

Ces deux événements disqualifient le Proletariat comme *Sujet de la révolution*, tel qu'il est théorisé depuis la fin des années soixante et qu'il a déterminé notre conception du processus révolutionnaire.

¹ On devient chauve à force de se faire tonsurer.

LA THEORIE POSTPROLETARIENNE DE LA REVOLUTION COMMUNISTE

§ 2 - La théorie de la révolution communiste telle qu'elle s'est développée en Europe à partir de la fin des années soixante, s'est établie comme telle sur la base de la critique du paradigme révolutionnaire mis en œuvre par le mouvement ouvrier (érection du prolétariat en classe dominante, prise du pouvoir politique, période de transition vers le communisme...).

§ 3 - Dans la conjoncture théorique et sociale de l'époque, cette critique n'a pas été autre chose que *la mise en opposition du Prolétariat et de la classe prolétaire comme sujet politique* au profit de celui-ci en tant que Sujet de la révolution comme communisation immédiate de la société. Souvent cette critique a opéré comme un « retour à Marx », ou au « jeune Marx », au nom du rejet de la dictature du parti, de la « libération du travail » et de son affirmation comme essence de l'homme.

§ 4 - Cette critique a été faite et bien faite. Elle nous a permis de tenir la révolution comme produit historique de la lutte de classes. Mais elle est demeurée *postproletarienne* au sens où la révolution, faute de pouvoir être encore l'œuvre du Prolétariat « organisé en classe donc en parti », est toujours celle du Sujet prolétarien. Le cours quotidien des luttes est le cours historique de la révolution (en tout cas personne n'ose dire le contraire!)... pour autant que le Prolétariat s'y manifeste dans le procès de sa négation. Et si ce n'est plus de façon politique, ça l'est encore de façon identitaire, comme *processus d'identification à soi de la classe* dans son sens révolutionnaire. La théorie postproletarienne de la révolution est toujours une théorie du Prolétariat et de sa mission révolutionnaire.

§ 5 - Pour le paradigme ouvrier de la révolution, le prolétariat est « la classe à la-

quelle l'avenir appartient » (« nous n'étions rien soyons tout ») pour la théorie postproletarienne de la révolution, il n'appartient plus au Prolétariat qu'à se nier dans l'avenir... Dans les deux cas, au fond, le « cours quotidien des luttes » n'est que la « réalisation détaillée », le procès d'effectivité du sens révolutionnaire de la classe bien creusé vieille taupe. La taupe fut Raison dans l'histoire, puis la raison s'est faite Communisme. Mais c'est toujours la même Histoire (cf. *la Matérielle* numéro 1 § 2 *L'histoire comme un radeau et Lire Hegel.*)



LA THEORIE DU PROLETARIAT N' A PLUS DE RAISON D' ETRE THEORIQUE

§ 6 - Notre époque n'est plus celle où le Prolétariat se remet lui-même en cause et porte ainsi le dépassement révolutionnaire de cette société que ce soit à travers le développement historique de sa contradiction au Capital, ou en affirmant une subjectivité qui le placerait déjà peu ou prou au-delà de ce monde capitaliste. La classe prolétaire est devenue *une classe sans qualité* autre que celle de classe des sans-réserves contraints de vendre leur force de travail.

§ 7 - Une nouvelle fois, l'histoire est désenchantée. Seul demeure désormais l'antagonisme entre la classe prolétaire et la classe capitaliste sur la défense de leurs conditions respectives de reproduction, c'est-à-dire, la lutte de classes *sans phrases*...

La chute du mur de Berlin, en sonnant le glas de l'ultime avatar de la révolution prolétarienne réelle, termine la critique du paradigme ouvrier de la révolution. Elle liquide en

même temps la théorie du Proletariat sujet révolutionnaire et l'objet de la théorie post-proletarienne de la révolution.

La lutte de classes ne peut plus être « théoricienne », tout au moins pas plus que le système solaire est astrophysicien, le poulailler rôti ou le modèle artiste peintre. La théorie postproletarienne n'a plus de référent et elle tend à devenir un signifié/signifiant auto-référencé au risque de la métaphysique appliquée ou de postures éthico-esthétiques.

L'IMMEDIATETE SOCIALE DES CLASSES

§ 8 - L'effondrement de l'U.R.S.S. et du « bloc de l'Est » au niveau géopolitique, la chute du mur de Berlin comme symbole, à quoi il faut ajouter la liquéfaction des partis communistes et de la « gauche » en général, comme anecdote, ne sont que les manifestations les plus apparentes d'un phénomène qui touche à l'essence du capitalisme.

§ 9 - Partout dans le monde, la classe capitaliste, son État et ses armées, ont entrepris la restructuration du procès de subordination de la classe prolétaire au niveau des conditions de l'achat/vente de la force de travail, de l'exploitation de celle-ci et de sa reproduction, et de la reproduction de la classe capitaliste elle-même. Par là, celle-ci modifie également les conditions de sa propre reproduction.

§ 10 - Pour les prolétaires, cette restructuration signifie flexibilité et précarité, « exclusion », immigration ou « nomadisme » pour les plus qualifiés, c'est-à-dire intensification du travail de la classe, augmentation absolue de sa durée dans l'entreprise et dans le cycle de vie de la force de travail ceci couplé avec un extraordinaire abaissement de la valeur de la force de travail entrepris à l'échelle planétaire.

§ 11 - Pour les capitalistes, la restructuration du procès de subordination signifie que n'importe quel surproduit doit pouvoir trouver où que ce soit dans le monde son marché, que n'importe quelle plus-value doit pouvoir trouver n'importe où la possibilité d'opérer comme capital additionnel, c'est-à-dire se transformer en moyens de production et force de travail².

§ 12 - Pour les deux classes, cette restructuration renvoie à la disparition de toutes les médiations (nations, États, législations, etc.) qui déterminent *a priori* les modalités de leur implication antagonique : l'« homme aux écus » et celui qui n'a que ses bras pour vivre, se retrouvent immédiatement face à face - à ceci près que contrairement à la situation du XIX^e siècle, pas plus le « spéculateur » que le « sans papiers » n'ont la possibilité de se reproduire en dehors du terrain de leur implication antagonique. Les modalités du procès de subordination ne sont plus garanties *a priori*. On pourrait dire qu'il s'agit d'une « subordination de l'offre » et non plus de la « demande » garantie par un statut, une loi, une appartenance nationale... À limite, les conditions de reproduction de la force de travail, de son achat et de son exploitation, ne sont pas posées « avant » au niveau de la classe, ne sont plus un préalable, mais une fonction des résultats de l'entreprise pour la fraction du prolétariat qu'elle exploite. Il en va de même pour la classe capitaliste dont les profits ne sont plus déterminés *a priori* par son inscription dans une aire d'accumulation nationale ou un « bloc ».

§ 13 - Par rapport à la période ouverte à la fin de la seconde guerre mondiale, notre époque met en œuvre une modalité nouvelle de ce que Marx définissait déjà dans *le Capital* comme caractéristique de la subordination réelle de la classe prolétaire par la classe capitaliste : « le travailleur appartient en fait à la classe capitaliste, avant de se vendre à un

² *Théorie Communiste* n° 12 (février 1995), p. 8.

capitaliste individuel. » La nouveauté réside dans le fait que l'antériorité de la subordination de la classe prolétaire à la classe capitaliste n'a plus d'existence particulière séparée en dehors de l'immédiateté de l'implication antagonique des deux classes. La classe prolétaire appartient *réellement* à la classe capitaliste – si ce n'est plus une dépendance personnelle « extra-économique », c'est une dépendance « extra-citoyenne ». La classe est devenue strictement une classe de la société capitaliste. C'est ainsi, *a contrario*, que peut apparaître une « défense des droits de l'Homme au travail » et que des O.N.G. peuvent se substituer aux syndicats.

§ 14 - Cette *immédiateté des classes sociales* se traduit dans le cours quotidien de la lutte de classes par leur strict enracinement dans la *matérialité dure* de la revendication – obtenir le meilleur plan social possible en allant, si nécessaire, jusqu'à pratiquer un « chantage écologique » bien peu citoyen. L'immédiateté sociale des classes, c'est encore, comme le déplore la CGT, ces « gens » qui « n'ont pas confiance dans les choix collectifs en matière de retraite » et qui choisissent « de conserver par-devers eux les ressources d'EDF, plutôt que de chercher des solutions communes à tous. » (*Libération* du 11-12 janvier 2003). C'est la stratégie démocratique de la même CGT qui organise des référendums avant de signer un accord et déclare – « Ce que veulent les salariés, la CGT le veut, ce qu'ils ne veulent pas, la CGT n'en veut pas. » (Thibault, *Libération* du 10 janvier 2003) – Marx, pour sa part se vantait « d'avoir toujours bravé l'opinion momentanée du prolétariat » (§ 29).

§ 15 - C'est enfin les prolétaires qui adoptent la forme de lutte qu'ils estiment la mieux adaptée à leurs revendications, s'auto-organisant et débordant les syndicats si cela est nécessaire, marchant sous leur bannière si cela suffit.

Comme le note un membre du Comité de soutien aux grévistes de Mac Donald lors des

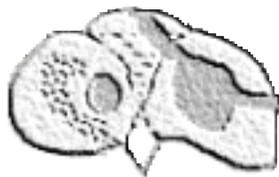
grèves de l'hiver 2001 et du printemps 2002, « il y a fort à parier que, sans cette couverture de la CGT, la lutte aurait été rapidement balayée (...). Dans un tel contexte, "échapper à la présence" des syndicats ne fait sens pour personne. Et si autonomie de la lutte il doit y avoir, c'est surtout dans la capacité des grévistes à conserver le contrôle de leur lutte qu'elle se joue. » (*Échanges*, numéro 102, pp. 40-41). Pour conclure (non sans une pointe d'amertume) que « l'autonomie des grévistes masquait aussi peut-être une attitude "consommatrice" de soutien (jetable après usage). » (*op. cit.*, p. 41).

Dans cette dure réalité de la vie de militant, ce qui s'exprime c'est tout simplement que l'« autonomie » n'est pas une fin en soi, qu'elle est un instrument, une activité au service d'une revendication et non la manifestation du sens révolutionnaire du Prolétariat ou un degré supplémentaire dans la marche vers la révolution... Tout autre était le contenu des luttes de la première moitié des années soixante dix au cours desquelles l'antagonisme entre la classe capitaliste et la classe prolétaire était médié par l'opposition *organique* de celle-ci à ses propres organes et à son programme (au grand dam des patrons concernés).

§ 16 - Négativement, l'immédiateté sociale des classes, c'est la disparition de toute totalité supérieure, de tout « intérêt supérieur », que ce soit celui de l'État, de la Nation, de l'Entreprise et surtout... *de la classe elle-même* – de tout intérêt transcendant les particularismes et les subsumant sous les nécessités de sa reproduction – défense de l'« outil de travail » – il servira encore dans la société future – défense de l'autonomie de la classe – elle est un pas vers la révolution – renoncement aux acquis particuliers au nom de la « collectivité ». L'immédiateté sociale des classes c'est la fin de l'entreprise pourvoyeuse d'emplois et de « cohésion sociale » – dans la mesure où les mythes se forment lorsque la

chose n'existe plus c'est, *a contrario*, l'apparition de l'« entreprise citoyenne ».

§ 17 - Positivement, l'immédiateté sociale des classes c'est l'immédiateté sociale des particuliers dans leur antagonisme, *lorsque cet antagonisme est devenu la seule totalité qui vaut, en lieu et place de ses médiations antérieures, et qu'il ne vise rien d'autre que son effectuation, au-delà de la prise en compte de la reproduction de ses deux pôles de classe* : « Nous exacerberons notre querelle jusqu'à ce que notre première opposition se révèle anodine (...) et que la véritable hostilité, entre toi et moi, puisse enfin s'affirmer. »³ L'immédiateté sociale des classes, c'est « la vivacité d'oppositions réelles devenant des extrêmes, vivacité qui n'est rien d'autre que leur connaissance de soi tout autant que leur empressement pour le combat décisif. »⁴



LE « MOUVEMENT SOCIAL »

§ 18 - Comme *immédiateté de la société civile capitaliste à elle-même*, l'immédiateté sociale des classes dans le monde capitaliste d'aujourd'hui produit le « mouvement social » tel qu'il se manifeste à Porto Alegre, au cours du Forum social de Florence... et à Davos tel qu'il se pratique dans sa conflictualité à Seattle et à Gênes...

§ 19 - Une vieille question résume sa dynamique idéologique et/ou théorique et le taraude : on la reconnaîtra à la réponse que

lui avait donné Marx en 1847 lorsqu'il lançait à Proudhon son « *ne dites pas que le mouvement social exclut le mouvement politique. Il n'y a jamais de mouvement politique qui ne soit social en même temps.* » (*Misère de la philosophie*, § 29). La question ressurgit avec d'autant plus de prégnance que la réponse marxienne (et marxiste) est caduque « à l'aire du libéralisme dominant, une gauche est-elle encore possible ? », s'interroge l'hebdomadaire *Politis*. C'est alors que le succès du Parti des Travailleurs de « Lula » au Brésil, peut être imputé au fait qu'il a « progressivement rompu avec la théorie de la "courroie de transmission" entre parti politique et mouvements sociaux » (*Politis*, 5 décembre 2002) - le Brésil nouvelle U.R.S.S. du mouvement social ? L'apparition des nouveaux « syndicats contestataires » qui clament haut et fort que « le mouvement social n'est pas à prendre » (SUD) et que la gauche doit se garder de toute tentative d'OPA sur le mouvement social » (A. Coupé, porte-parole de l'Union syndicale - G1 Solidaires *ibid.*, 12 décembre 2002), participe du même phénomène d'implosion de la totalité qui implique l'autonomisation de la société civile.

Enfin, l'immédiateté de la société civile capitaliste à elle-même, c'est un membre du MEDEF qui d'un côté se réjouit « C'est formidable de voir les concepts de la refondation sociale repris, intégrés, mis en musique par l'exécutif », et de l'autre s'interroge « Comment demeurer chacun à sa place, le gouvernement dans la politique et nous dans la société civile ? ».⁵

§ 20 - L'immédiateté sociale des classes et l'immédiateté de la société civile capitaliste à elle-même, c'est enfin, à l'autre extrémité du « mouvement social », le renouveau des anarchistes et des pratiques d'action directe.

³ D. Joubert, *Marx versus Stirner*, éd. L'Insomniaque, Paris 1997.

⁴ Marx, *Critique de la philosophie politique de Hegel*, éd. Gallimard, Œuvres t. III, Paris 1982, p. 971.

⁵ *Libération* du 15 janvier 2003.



NOS TACHES THEORIQUES DANS L'ÉPOQUE

§ 21 - « La lutte de classe n'est pas "magique", sauf peut-être pour un esprit religieux. On peut comprendre aujourd'hui qu'elle n'est pas procès d'effectuation du sens révolutionnaire du Proletariat, dans son autonomie, sa subjectivité ou sa contradiction avec le capital.

Alors il faut aller désormais jusqu'au bout de la logique que nous impose l'époque présente et en affronter les conséquences en se posant deux questions :

1) *Comment une chose telle que la théorie de la révolution communiste est-elle seulement encore possible, après la caducité théorique du Sujet prolétarien, moyennant la disparition de l'existence réelle de la classe prolétaire comme sujet politique ?*

2) *Comment le conflit de la classe capitaliste et de la classe prolétaire agissant strictement en tant que classes de cette société pour défendre la matérialité de leurs conditions respectives de vie, peut-il se produire historiquement comme révolution et communisation immédiate de la société ?*

LUTTE DE CLASSES ET IONISATION

§ 22 - Bordiga avait raison de dénoncer la passivité, la neutralité des diverses molécules humaines qui dans : « un milieu historique non *ionisé* (...) ne sont pas orientées en deux alignements antagonistes. Dans ces périodes mortes et répugnantes, la molécule personne peut se disposer dans une orientation quelconque. Le "champ" historique est nul et tout le monde s'en fiche. C'est dans ces moments que la froide et inerte molécule, non parcourue par un courant impérieux ni fixée à un axe indéfectible, se recouvre d'une espèce de croûte qu'on appelle conscience, se met à jacasser en affirmant qu'elle ira où elle voudra, quand elle voudra, et élève son incommensurable nullité et stupidité à la hauteur de moteur, de sujet causal de l'histoire. » Mais qu'il y ait ionisation, alors : « L'individu-molécule-homme se retrouve dans son alignement et vole le long de sa ligne de force, en oubliant finalement cette pathologique idiotie que des siècles d'égarement ont célébrée sous le nom de libre arbitre ! » (Structure économique et sociale de la Russie d'aujourd'hui, *Editoriales contra*, t. 1, pp. 234-325.)⁶

LE SYLLOGISME MARXIEN DU PROLETARIAT

§ 23 - La systématisme marxienne, comme logique propre à l'objet en ce que l'objet est en propre c'est l'auto-déploiement comme auto-détermination du « mouvement même dont toute chose faite n'est qu'une configuration transitoire » et qui par là inclut

⁶ In J. Camatte, *Bordiga et la passion du communisme*, éd. Spartacus, Paris 1974, p.26.

« dans la conception positive des choses existantes » (i.e. dans la détermination finie), « l'intelligence de leur négation fatale, de leur destruction nécessaire »⁷, et c'est ainsi que le communisme ne peut être lui-même une chose positive (un idéal moral à accomplir ou un état de fait à établir) mais « le mouvement réel qui abolit l'état actuel des choses »⁸, comme sens du « mouvement même dont toute chose faite, etc. »

1. La systématique marxienne, c'est-à-dire la *dialectique* telle que Marx la sauve et lui trouve « une physionomie tout à fait raisonnable »⁹, puis la « dialectique matérialiste » et le « matérialisme dialectique ».

2. Il n'est pas utile d'insister ici sur le fait qu'en remplaçant l'Idée hégélienne par le "mouvement même", on ne sort pas, du point de vue de son fond rationnel, de la systématique spéculative... contrairement à ce que prétendent Marx et Engels. Il en va de même de la thèse du "renversement" de la dialectique hégélienne à propos duquel Althusser a raison d'écrire : « ...s'il ne s'agit que d'un renversement, d'une remise à l'endroit de ce qui était à l'envers, il est clair que faire basculer un objet tout entier ne change ni sa nature ni son contenu par la vertu d'une simple rotation ! L'homme sur la tête, quand il marche enfin sur ses pieds c'est le même homme », « ...une philosophie ainsi renversée ne peut être considérée comme tout autre que la philosophie inversée, que par une métaphore théorique : en vérité sa structure, ses problèmes, le sens de ses problèmes, continuent d'être hantés par la même problématique. »¹⁰ La structure, les problèmes posés et le sens des problèmes posés... ce n'est quand même pas rien ! Que dire alors de la théorie post-prolétarienne qui, comme on l'a vue, conserve dans sa critique du paradigme ou-

vrier le fond rationnel de la théorie du Proletariat ?

24 - Avoir la contradiction ne suffit pas à l'effectuation du processus ; certes, le dépassement est la raison d'être de la contradiction mais encore faut-il pour que la chose s'effectue qu'existe un « agir efficient », c'est-à-dire un Sujet : chez Hegel ce sont les différents « peuples » de l'histoire et leurs « grands hommes » qui en incarnent l' « esprit » (la dimension rationnelle), chez Marx c'est un groupe social particulier, LA CLASSE PROLETAIRE ORGANISEE EN PARTI ET DONC EN CLASSE, et par là EXISTANT COMME SUJET POLITIQUE.

Marx expose le *sylogisme* de la classe prolétaire comme sujet politique en tant qu'effectivité de son sens révolutionnaire, en lequel se résume sa théorie du Proletariat, dans les dernières pages de *Misère de la philosophie*. Je contracte son exposé :

§ 25 - « Les conditions économiques avaient d'abord transformé la masse du pays en travailleurs [la grande industrie agglomère dans un endroit des gens inconnus les uns aux autres. La concurrence les *divise d'intérêts*]. La domination du capital a créé à cette masse une situation commune, des *intérêts communs*. Ainsi cette masse est *déjà* une classe vis-à-vis du capital, mais *pas encore pour elle-même*. [Mais le maintien des salaires, cet intérêt commun qu'ils ont contre leur maître, les réunit dans une même pensée de résistance - coalition (...). Si le premier but de la résistance n'a été que le maintien des salaires, à mesure que les capitalistes à leur tour se réunissent dans une pensée de répression, les coalitions, d'abord isolées, se forment en groupes, et en face du capital toujours réuni, *le maintien de l'association devient plus important pour eux que celui du salaire* (...). Une fois arrivée à ce point là, l'association prend un caractère politique.] Dans la lutte (...) elle [la masse des travailleurs] *se constitue en classe pour*

⁷ Postface à la seconde édition allemande du *Capital in* Œuvres t. I, Éd Gallimard, Paris 1965, p. 559. Sur le sens du terme intelligence comme "lecture du dedans", cf. 1 § 46.

⁸ *Idéologie allemande*, Œuvres t. III, Éd. Gallimard, Paris 1982, p. 1067.

⁹ Postface..., *op. cit.*, p. 558.

¹⁰ *Pour Marx*, éd. Maspero, Paris 1965, p. 70.

elle-même. Les intérêts qu'elle défend deviennent des *intérêts de classe*.¹¹

Tel est, en sa forme la plus ramassée, le syllogisme du Prolétariat comme sujet politique en sa systématique spéculative.

§ 26 - Je parle de syllogisme systématique dans la mesure où la constitution du prolétariat en classe est traitée selon la figure du *déjà... pas encore*, figure logique qui indique que le sujet du syllogisme est déjà tel *en soi*, abstraitement, dans son concept - pas encore tel, *pour soi*, concrètement, en son concept, figure dans laquelle se joue toute systématité¹² (2 §§ 21 et 32). Sans cela, on ne pourrait pas comprendre ce qu'est cette classe qui se *pré-existe*, qui peut déjà être nommée alors qu'elle n'existe pas comme telle ; c'est que la « masse » est déjà en soi ce qu'elle devient pour soi, « organisation des éléments révolutionnaire comme classe »¹³ donc en Parti, en Parti révolutionnaire « de masse ».

§ 27 - Dans le *Manifeste*, Marx écrit de même : « Les conditions de l'émancipation prolétarienne, c'est l'histoire qui les donne », c'est « l'organisation graduelle et spontanée du prolétariat en classe »¹⁴.

1. Marx critique dans ce passage les socialistes et les communistes critiques utopiques qui par « leurs inventions personnelles » tirées de leur imagination entendent « suppléer ce que le mouvement social ne produit point. » Cf. 1 §§ 51 et 52 : la modestie spéculative qui rejette toute pensée singulière au profit de la logique nécessaire de la chose même - c'est en ce sens qu'il faut prendre le terme « spontané » et non au sens postprolétarien de non organisé.

¹¹ *Œuvres* t. I, éd Gallimard, Paris 1965, p. 134-135 - je souligne.

¹² C'est en ce sens que l'on a pu qualifier la philosophie hégélienne de « philosophie du *Noch nicht* », du « pas encore » - cf. J.P. Lefebvre et P. Macherey, *Hegel et la société*, Ed. P.U.F., Paris 1984, p. 125.

¹³ *Œuvres*, t. I, op. cit. p. 135.

¹⁴ *Op. cit.*, p. 191. - je souligne.

2. C'est de là que vient la distinction établie par la théorie postprolétarienne entre le « parti formel » et le « parti historique », telle qu'elle est reprise par G. Dauvé dans *Sur l'idéologie ultra-gauche* (1969), mais aussi par Robin Goodfellow (ex *Communisme ou Civilisation* - 1976/1998) dans leur texte *la Fin d'un cycle*.¹⁵ Je reviendrai sur le travail très intéressant de ce groupe issu de l'ultra-gauche italienne (qu'il convient d'intégrer à la critique de la théorie postprolétarienne de la révolution que je n'ai jusqu'ici considérée que sous l'angle de ses courants issus de l'ultra-gauche germano-hollandaise).

§ 28 - À la fin du processus, on a la réalisation du Prolétariat *dans son concept* ou, si l'on préfère, l'« effectivité » du sens révolutionnaire de la classe dans la classe prolétaire comme sujet politique, ou le Parti comme concept du Prolétariat dans son sens révolutionnaire.

§ 29 - En bonne systématique, le commencement du processus, le point de départ, ne tient que par son terme, son point d'arrivée dans lequel il est destiné à se supprimer... C'est le *cercle rationnel* de la spéculation systématique : l'organisation des prolétaires en parti, donc en classe, n'est pas un phénomène contingent mais l'advenir nécessaire de la classe prolétaire dans son concept : *le devenir n'a de sens que comme anticipation de soi du résultat*, dans la mesure où il est auto-déploiement du sujet et que ce n'est que comme tel qu'il peut être ainsi.

§ 30 - Dans le syllogisme, le Prolétariat n'est pas « un sujet en repos qui porte les accidents sans être mû, mais le concept qui se meut et qui reprend en lui-même ses déterminations. »¹⁶ C'est pour cela que Marx peut conclure (à l'adresse de Proudhon qui refuse l'ultime passage dans le troisième moment du syllogisme pour s'en tenir au second) : « Ne

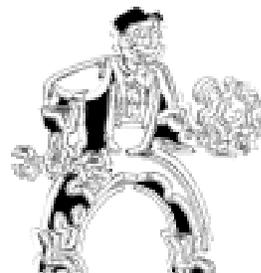
¹⁵ <http://membres.lycos.fr.rgood/>

¹⁶ Hegel, *Préface à la phénoménologie de l'esprit*, éd. Vrin, Paris 1997 § 60, p. 145.

dites pas que le mouvement social exclut le mouvement politique. Il n'y a jamais de mouvement politique qui ne soit social en même temps »¹⁷, puisque le mouvement social est *déjà* en soi mouvement politique, même s'il ne l'est *pas encore* effectivement (pour soi). C'est également pour cela qu'il peut lancer sa formule célèbre ; « La classe ouvrière est révolutionnaire ou elle n'est rien »¹⁸ qui bien loin de signifier un rejet des luttes syndicales – comme l'a le plus souvent interprétée à contre-sens la théorie postprolétarienne pour en faire le point de départ de sa critique du paradigme prolétarien de la révolution – ne fait qu'exposer la nécessité interne de leur devenir politique, c'est-à-dire le fait qu'elles ne sont pas une fin en soi. Marx □ dans d'autres termes, ne dit pas autre chose lorsqu'il affirme au cours de la séance de 1850 de la *Ligue des communistes* □ « J'ai toujours bravé l'opinion momentanée du prolétariat »¹⁹, c'est-à-dire la *représentation* immédiate qu'il peut se faire de sa situation, de manière déterminée, finie, scindée de la totalité, donc non rationnelle.

Engels peut écrire sans prendre de gants « Pendant des années, le mouvement ouvrier anglais a tourné désespérément en rond dans le cercle étroit des grèves pour l'augmentation des salaires et la diminution des heures de travail, considérées non comme expédient ou moyen de propagande, mais comme fin en soi. Les trade-unions, en fait, excluent par principe dans leurs statuts toute action politique et par là-même, interdisent à la classe ouvrière de participer à toute activité générale en tant que classe (...). C'est pourquoi on ne peut parler d'un mouvement ouvrier ici que dans la mesure où il y a des grèves qui, victorieuses ou non, ne font pas avancer d'un pas le mouvement. Gonfler de telles grèves (...), des grèves qui ne font pas avancer la classe ouvrière, et en faire des lut-

tes d'importance mondiale (...) ne peut, à mon avis, qu'être nuisible. »²⁰



LE FOND RATIONNEL DE LA SYSTEMATICITE MARXIENNE

§ 31 - Le syllogisme du Prolétariat est en même temps une *phénoménologie* (au sens hégélien de « présentation du savoir qui apparaît ») *de la conscience de classe*, qui pousse le processus de prise de conscience à son terme, « c'est-à-dire à la dissolution de la forme même de la conscience – la différence du sujet et de l'objet du savoir²¹, au savoir de soi, savoir non limité par un objet qui n'est plus son Autre, mais lui-même, bref au savoir absolu. »²²

La phénoménologie de la conscience de classe suit exactement, moment par moment, le syllogisme du Prolétariat dont elle double le processus *objectif* (organisationnel) d'un processus *subjectif* (conscientiel) : au devenir classe de la masse dans son organisation correspond le devenir conscience de classe des représentations de la masse (cf. la remarque de Marx au § 30), au devenir parti de cette organisation correspond le devenir science de la conscience, au sens spéculatif de logique propre à l'objet en ce que l'objet est en propre.

²⁰ Lettre à Berstein du 17 juin 1879.

²¹ Dualité conscientielle qui est l'essence de toute la pensée occidentale de ses origines... à Hegel, dont la systématité spéculative se veut la résolution.

²² B. Bourgeois, *Sens et intention de la Phénoménologie de l'Esprit*, in Hegel, op. cit., p. 17.

¹⁷ *Misère de la philosophie*, op. cit., p. 136.

¹⁸ Lettre à J.B. Schweitzer (13 fév. 1865).

¹⁹ *Œuvres*, op. cit., t.IV, p. 1085.

§ 32 - D'abord « divisée d'intérêts » par la concurrence, la masse des travailleurs sort dans un premier moment d'elle-même dans sa lutte contre ses « maîtres » (elle se nie pour la première fois - « négation simple ») et acquiert ainsi un premier niveau d'universalité à travers la représentation qu'elle se fait de ses « intérêts communs » ; mais il ne s'agit là encore que d'une universalité abstraite, extérieure, c'est-à-dire par rapport à son Autre, qui appelle son dépassement (double négation - négation de la négation) dans la prise de conscience de ses « intérêts de classe » qui ne sont plus simplement ses intérêts "par position" dans la société civile bourgeoise, mais ses intérêts au regard de l'Histoire ou mieux : les intérêts de l'Histoire qu'elle représente, sur la base de sa position sociale (c'est-à-dire de sa position particulière dans la totalité historique positive immédiate).

§ 33 - La conscience de classe, c'est la classe prolétaire Sujet qui s'abandonne à la vie de l'Histoire qui a présente et qui exprime la nécessité interne de celle-ci comme ultime réconciliation du Sujet et de l'Objet, du Temps et du Concept, de l'Homme et de son histoire... moyennant sa « réalisation détaillée » sans laquelle « le résultat nu est le cadavre qui a laissé la tendance derrière soi »²³, c'est-à-dire le programme de son parti. C'est ainsi que Balibar peut écrire (en donnant l'impression de se faire peur - mais il y a de quoi !) : « Pour le Marx de Mars 1845, ce n'est pas assez de dire avec Hegel que "le réel est rationnel" et que le rationnel, nécessairement, se réalise : il faut dire qu'il n'y a de réel, et de rationnel, que la révolution. »²⁴ - à ceci près que la restriction chronologique ne vaut pas. Donc « si l'on fait abstraction des insuppres-

sibles contingences (hasard et libre arbitre) singulières de l'histoire (il est rationnel que tout ne soit pas rationnel), qui, cependant, médiatisent un développement dont le sens universel ne peut être compromis par elles (optimisme hégélien [et marxien - n.d.a.]), l'histoire est conduite par la raison ou le concept. »²⁵

1. Une analyse que ne désavouerait pas I. Garro, lorsqu'elle écrit (à juste titre) que pour Marx, à partir du moment où il aborde « la question de l'histoire, de sa connaissance et de sa maîtrise », « le problème est (...) de relier une nouvelle théorie de l'histoire à la perspective de sa maîtrise collective, enfin rationnelle. »²⁶ Marx avait confirmé par avance ce propos dans la préface du *Capital* : « Lors même qu'une société est arrivée à découvrir la piste de la loi naturelle qui préside à son mouvement - et le but final de cet ouvrage est de dévoiler la loi économique du mouvement de la société moderne - elle ne peut ni dépasser d'un saut ni abolir par des décrets les phases de son développement naturel ; mais elle peut abréger la période de gestation et adoucir les maux de leur enfantement ».²⁷

2. On pourrait penser que ces deux conceptions de la science (spéculative dans l'aspect que retient ici Balibar, positiviste dans celui retenu par Garro) s'opposent, de même que s'opposent la nécessité spéculative induite par le premier et le possibilisme du second. En réalité il n'en est rien dans la mesure où la scientificité spéculative est chez Marx la condition théorique de son possibilisme politique.

3. Je vais citer encore une fois Althusser « Pour le dire en termes polémiques, quand on pose la question de la "fin de l'histoire", on voit dans un même camp se ranger et Epicure et Spinoza, et Montesquieu et Rousseau, sur la base, explicite ou implicite, d'un même matérialisme de la rencontre ou, au sens fort, pensée de la conjoncture. Et Marx, bien entendu, mais forcé à penser dans un horizon

²³ Hegel, *op. cit.*, § 3, 45.

²⁴ *La philosophie de Marx*, éd. La Découverte, Paris 1993, p. 33. N'en déplaise aux tenants de la "coupure épistémologique", Marx tiendra cette position toute sa vie et l'exprimera comme on l'a vu après la publication du *Capital*.

²⁵ B. Bourgeois, *Commentaire...*, Hegel *op. cit.*, p. 228.

²⁶ Marx, *une critique de la philosophie*, éd. du Seuil, Paris 2000, p. 13 - je souligne.

²⁷ *Œuvres*, t. I, *op. cit.*, P. 550.

déchiré entre l'aléatoire de la Rencontre et la nécessité de la Révolution. »²⁸

§ 34 - Le syllogisme marxien de la classe prolétaire (le Prolétariat comme sujet politique dans son concept, c'est-à-dire organisé en parti) *n'expose pas le procès historique de constitution des classes du mode de production capitaliste* - contre toute vérité historique Marx postule que la bourgeoisie est déjà constituée en classe au sortir de la Révolution française²⁹ - mais le "dégagement" ou le "désengagement" de la classe prolétaire vis-à-vis de la société capitaliste, mais l'avènement du seul Prolétariat au travers de ses transformations identitaires, des différents moments de l'identité processuelle de son sens révolutionnaire et, pour tout dire, de l'avènement de son parti dans lequel se résout le processus - dès l'Idéologie allemande Marx a été clair sur ce point : contre Feuerbach auquel il reproche de transformer le terme communiste en une simple catégorie prédicat de l' "Homme", il affirme que celui-ci « désigne, dans le monde d'aujourd'hui, l'adhérent d'un parti révolutionnaire bien déterminé »³⁰ - ; avènement comme une sorte de "développement séparé" de soi, en soi et pour soi, et pour lequel son Autre n'est que la médiation de son processus d'identification à soi, avènement comme Sujet absolu de l'Histoire moyennant sa détermination de sujet politique, pour lequel la relation à l'autre, c'est-à-dire la lutte de classes proprement dite, n'est que la médiation du rapport à soi de la classe.

La formule « organisation du prolétariat en classe » n'est pas un vain mot : le procès de constitution du Prolétariat n'est pas la

²⁸ *Le Courant souterrain du matérialisme de la rencontre*, in « Écrits philosophiques et politiques » t. I, le Livre de Poche, Paris 1994, p. 574.

²⁹ « Dans la bourgeoisie, nous avons deux phases à distinguer : celle pendant laquelle elle se constitua en classe sous le régime de la féodalité et de la monarchie absolue, et celle où, déjà constituée en classe, elle renversa la féodalité et la monarchie pour faire de la société une société bourgeoise. » (*Misère...*, *op. cit.*, p. 135.)

³⁰ *Op. cit.*, p. 1481 - je souligne

production historique des rapports de classes capitaliste (de la classe prolétaire et de la classe capitaliste), ce n'est pas un procès de constitution, c'est un procès d'organisation en parti des prolétaires ; *sans parti, il n'y a pas de classe prolétaire...*

§ 35 - On comprend alors la catastrophe théorique et politique que la caducité du prolétariat comme sujet politique représente pour la théorie de la lutte des classes et les enjeux que représente la critique ultra-gauche du léninisme et de la social-démocratie. On comprend également les questions que cela pose à la théorie postprolétarienne (héritière de l'ultra-gauche) après la disparition effective de celui-ci ; on comprend enfin que Marx, après avoir posé l'équation : *classe prolétarienne = parti prolétarien*, n'ait pas eu grand chose à ajouter à la définition des classes, sauf à énoncer des banalités sociologiques, ce qu'il n'a pas fait.

Il est logique de ce point de vue que cette critique, consécutive à la première crise du paradigme ouvrier de la révolution ouverte par la victoire de la révolution bolchevique et la défaite simultanée de la révolution allemande, brise l'unité du syllogisme marxien du Prolétariat, l'ultra-gauche germano-hollandaise absolutisant abstraitement le premier et le second moment dans la « spontanéité des masses », la gauche communiste italienne (Bordiga) absolutisant de la même façon le troisième moment dans le « parti communauté ».



la Matérielle

est présente sur le site :

<http://anglemort.ouvaton.org>

Directeur de publication : C. Charrier
(i.p.n.s.)